

le *Geranium Carolinianum*, l'*Hypoxis erecta*, plusieurs espèces de *Liatris*, de *Scirpus*, de *Carex* etc., qui nous tombèrent sous la main, sans compter le *Maclura aurantiaca* dont se composent les haies des champs.

Nous renouvelâmes encore la connaissance avec nos amis les serpents, parmi lesquels nous pûmes reconnaître : *Coluber vernalis*, *Coluber amœnus* et *Coluber sipedon* ou serpent d'eau, que nous trouvâmes barbottant dans une flaque d'eau qui se trouvait sur le bord du chemin. On ne s'effraie nullement de la présence des serpents ici, si bien que notre compagnon de chasse, dès qu'il en rencontrait quelqu'un, le saisissait de sa main nue pour nous l'apporter. Nous rapportâmes ainsi tout vivant un *Coluber vernalis* que nous avons pris sous une écorce. Quant aux crotales (serpents à sonnettes), comme on sait qu'il sont venimeux, on les traite avec un peu plus de précaution, cependant on n'hésite pas à les écraser du talon dès qu'on en reconte; d'ailleurs ils deviennent de plus en plus rares à mesure que la prairie est livrée à la culture.

Les oiseaux nous parurent peu nombreux dans ces parages. Nous rencontrâmes partout dans les prairies le carouge commandeur *Agelaius phœniceus*, l'alouette des prés, *Sturnella ludoviciana*, qu'on nomme ici la caille des prairies; c'est un bel oiseau, de la grosseur du merle à peu près, avec la poitrine et le ventre d'un beau jaune, son chant est aussi très agréable. Dans presque tous les chemins, on rencontre de charmantes petites tourterelles (*Columba caroliniensis*), elles ne s'éloignent que de quelques pieds à notre passage pour reprendre aussitôt leur chasse aux graines perdues, à la manière de nos pigeons domestiques. Nous ne vîmes que très rarement voltiger d'autres oiseaux.

Bourbonnais et les Petites Iles, que nous avons aussi visitée, annoncent certainement pas leur apparence l'aisance des cultivateurs Canadiens qui les habitent; les champs, au temps de notre visite, quoique souffrant un peu de la sécheresse, offraient cependant un aspect promettant. La principale culture est ici le maïs, c'est celle qui réussit le mieux et qui rénumère aussi d'avantage. On a presque complètement abandonné la culture du blé, parce qu'elle se trouvait